



ISSN : 2588-1647
E-ISSN : 2773-3130
Volume 8 No. 2 / 2024
doi.org/10.46325/ellc

Revue plurilingue : Etudes des Langues, Littératures et Cultures

ELLiC

**Mobilité, virtualité et transculturalité dans
la littérature de voyage**

**Mobility, Virtuality and Transculturality in
Travel Literature**

Coordonné par/Guest edited by
Prof. Fatima Zohra DALI YOUCEF

Journal of *LLC* Research Lab

La revue du laboratoire de recherche *LLC*



Faculty of Letters and Languages
Abou Bekr Belkaid University – Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues
Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen





Revue plurilingue : Études des langues, littératures et cultures / ÉLLiC 8.2 (2024)

ISSN: 2588-1647

EISSN: 2773-3130

<https://doi.org/10.46325/ellic.v8i2>

Volume 8/Numéro 2/2024

Revue plurilingue
Études des Langues, Littératures et Cultures
ÉLLiC

Mobilité, virtualité et transculturalité dans la littérature de voyage

Mobility, Virtuality and Transculturality in Travel Literature

Coordonné par/Guest edited by
Prof. Fatima Zohra DALI YOUCEF

Directed by Latifa SARI M.

Journal of LLC Research Lab
Diversité des langues, expressions littéraires, interactions culturelles

Faculty of Letters and Languages
Abou Bekr Belkaid University – Tlemcen
Algeria

About the Journal

ELLiC is a multilingual interdisciplinary journal created by LLC Research Lab at Abou Bekr Belkaid University, Tlemcen. It is open-access and does not charge any fees. The journal favours studies in languages, sociolinguistics, literature, literary theories, socio-didactics and cultures/civilizations, focusing on new perspectives, approaches and methods of analysis. Besides the publication of articles related to the theme/problematics of the issue, the journal devotes space to reviews, reading notes and miscellaneous articles. *ELLiC* publishes a volume every year and has an international anonymous reading committee.

ÉLLiC est une revue plurilingue hébergée à l'Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen /Faculté des Lettres et Langues. Cette revue est interdisciplinaire, elle est créée par le laboratoire de recherche LLC "Diversité des Langues, Littératures et Cultures". Elle s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'université algérienne, elle accueille aussi des contributions extérieures. La revue préconise l'étude des langues, littératures, didactique et cultures/civilisations en favorisant les nouvelles perspectives, approches et méthodes d'analyse. Outre, la publication des articles relatifs à la thématique/problématique du numéro, la revue réserve un espace aux comptes rendus, notes de lecture et aux articles varia. *ÉLLiC* publie un numéro par an avec un comité de lecture international anonyme.

Editorial Committee

Latifa SARI M., Amal AMMI ABBACI, Mohammed KHELADI, Andrew STAFFORD, Souad BAGHLI BERBAR.

Scientific Committee

Giorgio MARIANI (Sapienza University of Rome, Italy)
Christine REYNIER (Université Paul-Valéry Montpellier3, France)
Laura RATTRAY (University of Glasgow, United Kingdom)
Bernadette MIMOSO-RUIZ REY (Toulouse University, France)
Loredana TROVATO (Trieste University, Italy)
Hayatou GUEDEYI (Iowa State University, USA)
Salud Flores BORJABAD (University Pablo de Olavide (Sevilla), Spain)
Pilar Clemente GARRIDO (Mercia University, Spain)
Magali BIGEY (Franche-Comté University, Besançon, France)
Mohammad Hossein DJAVARI (Tabriz University, Iran)
Jesús VARELA-ZAPATA (University of Santiago de Compostela, Spain)
Wassila HAMZA REGUIG-MOURO (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Faiza HADDAM (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Rafael VÉLEZ NÚÑEZ (University of Cádiz, Spain)
Amaria BELKAID (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Leila SARI MOHAMMED (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Omar RAHMOUN (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Souad BAGHLI BERBAR (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Ibtissem KHALDI (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Fatima Zohra DALI YUCEF (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Chams Eddine LAMRI (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Amal AMMI ABBACI (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Tewfik BENGHABRIT (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)
Rabéa BENAMAR (Abou Bekr Belkaid University of Tlemcen, Algeria)

Directrice de la publication : Latifa SARI M. (Univ. Tlemcen)

Laboratoire de recherche LLC
Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues

Table of Contents

Table des matières

Fatima Zohra DALI YOUCEF Avant-propos	5
Esther BAUTISTA NARANJO La route de Dom Quichotte, des premiers récits à l'ère numérique	11
Florent ATEM L'expédition Lewis et Clark : du voyage transcontinental à l'aventure transculturelle	23
Diokel SARR De l'aventure chevaleresque à l'itinérance transtextuelle : pour une pratique transculturelle dans <i>Yvain ou le chevalier au lion</i>	37
Naima MERDJI <i>Sur les chemins noirs</i> de Sylvain Tesson : quête de soi ou voyage spirituel ?	49
Antonio GURRIERI Redéfinir l'Algérie pour un imaginaire touristique alternatif	61
Rym Zohra BENGUERBA An Insight into Life in the Algerian Desert through the Lens of Isabelle EBERHART	75
Dame KANE La pluralité de figure de l'émigré dans <i>Le Ventre de l'Atlantique</i> de Fatou DIOME	81
Velimir MLADENOVIC Roman <i>Le Paquebot</i> de Pierre Assouline une vraie métaphore de (s) voyage (s)	87
Book Review	
Souad BAGHLI BERBAR Review of <i>The Granite Kingdom - A Cornish Journey</i>	99

Avant-propos

Fatima Zohra DALI OUCEF
Laboratoire de recherche LLC
Université de Tlemcen

Ce numéro de la revue plurilingue ELLIC, intitulé « Mobilité, virtualité et transculturalité dans la littérature de voyage » ambitionne de faire un éclaircissement sur la diversité et les évolutions du récit de voyage, tout en les connectant à de nouvelles pratiques issues du numérique et de la globalisation. Ce volume propose d'explorer comment le récit de voyage, dans ce contexte globalisé, continue d'être un lieu de réflexion sur l'altérité et l'identité. Toutes les contributions rassemblées ici s'articulent autour de la question du voyage et de la mobilité, qu'ils soient physiques ou symboliques. Elles interrogent les multiples formes que peuvent revêtir ces expériences humaines, les émotions qu'elles suscitent et les récits qu'elles engendrent. En croisant les perspectives littéraires, sociologiques et numériques, ce volume invite à repenser la mobilité comme une quête permanente de découverte, de rencontre et d'interaction avec l'Autre.

Comme le souligne Theodora Onuko, la littérature reflète les réalités d'un peuple, exprimées et interprétées à travers le langage, qu'il soit oral ou écrit. Qu'elle soit issue de la fiction ou d'une expérience réelle, elle s'attache à mettre en avant une valeur esthétique tout en cherchant à captiver et à toucher son public.

Avec l'essor des plateformes numériques, le monde s'est transformé en une vaste sphère interconnectée, permettant de découvrir de nouveaux horizons à moindre coût. Cette révolution touche également la littérature, qui voit naître chaque jour de nouveaux courants artistiques. Une nouvelle forme de création émerge sur le web, mêlant roman interactif et récit hypertextuel, combinant images, émotions et multimédia dans un univers enrichi par la technologie.

L'écriture de voyage, en particulier, s'impose comme un sujet central. Ce choix n'est pas anodin, car ce genre littéraire dépasse la simple description encyclopédique pour s'intéresser aux émotions et aux impressions ressenties par l'auteur lors de ses périples. Il invite le lecteur à explorer l'altérité et la richesse des différences culturelles. Ancré dans le réel, le récit de voyage peut toutefois intégrer des éléments fictifs, notamment à travers un narrateur imaginé.

L'objectif de ce numéro est d'initier les chercheurs à une réflexion sur la place du récit de voyage dans le contexte de la mondialisation. À l'heure des réseaux sociaux et des vidéos partagées en ligne, le voyage ne se limite plus au déplacement physique. Il devient également virtuel, fusionnant les rêves fictionnels des internautes avec une réalité augmentée par le numérique. Cette exploration ouvre ainsi de nouvelles voies à la recherche, entre innovation technologique et traditions littéraires.

Dans ce contexte globalisé et numérique, le récit de voyage évolue pour intégrer des formes nouvelles, mêlant fiction, réalité et virtuel. Ce volume se propose de mettre en lumière ces transformations et de montrer comment ce genre littéraire continue à enrichir notre compréhension de l'altérité et des dynamiques mondiales. À travers ces réflexions, il vise à inspirer une nouvelle génération de chercheurs et de créateurs, en les connectant à des formes contemporaines et hybrides d'expression littéraire.

Le premier article s'intitule « La route de Don Quichotte, des premiers récits à l'ère numérique » de **Esther BAUTISTA NARANJO** explore les différentes manières dont le voyage a été codifié à travers l'itinéraire littéraire de Don Quichotte, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. Cette trajectoire a pris forme à travers des récits de voyage rédigés par des voyageurs et des esthètes à la fin du XIXe siècle. Influencés par une interprétation symbolique et transcendante de l'œuvre, ces derniers ont cherché à en capturer l'essence et à rendre hommage à l'idéal qu'elle incarne, en parcourant les terres mythiques où se déroulaient les aventures du chevalier. En ce sens l'article propose une analyse comparée des premiers écrits, qui révèlent à la fois le charme et les faiblesses de la Manche, une région encore méconnue à la fin du XIXe siècle, et les expériences vécues par les voyageurs modernes qui s'y rendent aujourd'hui. L'expérience initiatique et sensorielle des pionniers sur la route de Don Quichotte a évolué, prenant de nouvelles significations à travers les récits contemporains de trois écrivains. Ces auteurs réinterprètent le voyage-pèlerinage de manière moderne, enrichissant la dimension symbolique et personnelle de l'expérience.

Le voyage à travers la terre de Don Quichotte demeure pour les voyageurs d'aujourd'hui une exploration de l'espace, une célébration du monde rural, et un voyage temporel, où l'on redécouvre un passé qui persiste dans le présent. L'analyse a révélé plusieurs points communs, mais aussi des différences notables entre trois auteurs, qui, animés par un idéal similaire, abordent La Mancha à travers leurs sensibilités propres et actualisées.

L'article de **Florent ATEM** intitulé « L'expédition Lewis et Clark : du voyage transcontinental à l'aventure transculturelle » analyse l'expédition Lewis et Clark (1804-1806) comme un projet emblématique de l'expansion territoriale américaine et de la construction identitaire nationale. Initiée sous l'impulsion de Thomas Jefferson, cette traversée, visant à explorer et annexer de nouveaux territoires, s'appuyant sur une représentation partiellement fictive de la région, élaborée pour servir des ambitions politiques et idéologiques. En confrontant une troupe multiculturelle à des défis environnementaux et sociaux, l'expédition met en lumière un processus d'unification transculturelle, dépassant les clivages ethniques. Elle se présente ainsi comme un « laboratoire de l'américanisation », où s'entrelacent enjeux géopolitiques, socioculturels et symboliques, incarnant une étape cruciale de l'histoire des États-Unis.

Le lien entre la littérature de voyage et la géographie des déplacements repose sur la manière dont l'écriture tente de saisir et de représenter les vastes étendus d'un territoire inconnu. Dans un espace ouvert tel qu'un continent inexploré, l'immensité des paysages invite le voyageur à transcender le simple acte de déplacement pour en faire un exercice d'observation et de transcription. La plume devient alors un outil essentiel pour traduire non seulement l'étendue physique à parcourir, mais aussi la grandeur symbolique de l'exploration, en mettant en récit les défis et l'ampleur de la découverte.

Par ailleurs, le voyage se présente comme une métaphore centrale dans la littérature, où l'écriture agit comme un moyen pour transporter le lecteur vers une double découverte culturelle. À travers le croisement de cultures aristocratiques et populaires, religieuses et profanes, se dévoile le caractère transculturel de l'expérience littéraire, enrichissant ainsi la compréhension des mondes évoqués, ainsi le démontre l'article de **Diokel SARR** intitulé « De l'aventure chevaleresque à l'itinérance transtextuelle : pour une pratique transculturelle dans *Yvain ou le chevalier au lion* ». Cette étude explore le voyage comme métaphore dans l'acte d'écriture et dans son interprétation. L'énonciation, perçue comme un véhicule, conduit le lecteur itinérant à découvrir l'univers de l'énoncé, révélant une interaction entre deux cultures distinctes. Cette dynamique transculturelle se manifeste dans le passage du cadre aristocratique à un décor bucolique, où les nobles sont symboliquement associés à des animaux. De plus, la

transculturalité émerge lorsque le lecteur est amené à appréhender simultanément une culture religieuse explicite et une culture populaire plus implicite, dissimulée dans les profondeurs du texte. Pour explorer cette dimension, il est essentiel de mobiliser des approches critiques telles que la sociocritique et la transtextualité, qui permettent d'analyser les interactions entre le texte et les contextes sociaux et culturels qui l'entourent.

L'analyse de cet article démontre que l'écriture, perçue comme un voyage, entraîne le lecteur-explorateur dans l'univers textuel, tout en lui offrant une double immersion : d'une part dans les traditions populaires profanes de l'aristocratie médiévale, et d'autre part dans les représentations religieuses. Ce mécanisme traduit de manière concrète l'expression d'une dynamique transculturelle au sein du texte.

Quant à l'article de **Naima MERDJI** qui porte « *Sur les chemins noirs* de Sylvain Tesson : quête de soi ou voyage spirituel ? » démontre que dans le cadre des périples mystiques et des quêtes initiatiques, l'auteur s'emploie à arpenter le monde, s'immergeant dans des contrées retirées, des passages méconnus et des localités inaccessibles. Ces lieux, empreints de quiétude, se distinguent par leur intimité avec la nature et leur connivence avec le silence. Il privilégie des espaces qui exaltent la contemplation et favorisent une profonde introspection.

Cet article souligne l'aspect autobiographique de l'œuvre, où l'auteur choisit de retracer son parcours de manière rétrospective. Il se sert de son vécu pour construire une image de lui-même, non pas de façon chronologique, mais à travers une organisation basée sur des thèmes spécifiques. Chaque fragment de son récit personnel est ainsi articulé autour d'un thème particulier, qui structure son histoire. Cette approche autobiographique s'entrelace avec le voyage, car chaque fragment peut être vu comme une étape d'un voyage intérieur, où chaque étape du parcours permet à l'auteur de se découvrir et de se redéfinir. Le voyage, qu'il soit physique ou symbolique, devient ainsi un moyen de comprendre et d'explorer les multiples dimensions de l'identité de l'auteur.

Un point commun indéniable dans ce genre littéraire réside dans la mobilité. Les écrivains-voyageurs, qu'ils soient romanciers, explorateurs, philosophes, essayistes ou géographes, partagent tous un désir profond de liberté, chacun à sa manière.

Antonio GURRIERI dans son article intitulé « Redéfinir l'Algérie pour un imaginaire touristique alternatif » permet de revenir sur la notion du voyage tout en proposant l'idée du guide qui constitue un élément fondamental de la littérature de voyage, offrant au lecteur une immersion dans la culture d'un pays étranger. Le guide permet aux touristes de bâtir un imaginaire détaillé et d'acquérir une compréhension approfondie du lieu qu'ils désirent découvrir. Qu'il prenne la forme imprimée ou numérique, le guide joue ainsi un rôle de médiateur culturel, facilitant la rencontre entre le lecteur et la réalité du pays visité. Dans le cadre de cet article, l'analyse se concentre particulièrement sur l'imaginaire touristique véhiculé par les sites internet les plus renommés, dédiés à la promotion touristique de l'Algérie.

Le contenu multimédia exerce une influence communicative largement supérieure, en raison de la diversité des modes d'expression qu'il englobe. En combinant des éléments visuels, sonores et interactifs, il réussit à saisir l'attention de manière plus intense tout en éveillant une palette d'émotions diverses chez son destinataire.

L'imaginaire touristique de l'Algérie découle d'une multitude de facteurs historiques, culturels et médiatiques. Afin d'être pertinent et percutant, le discours touristique algérien doit s'appuyer sur l'innovation, en développant des imaginaires touristiques adaptés et personnalisés.

Dans le même sens, l'article de **Rym Zohra BENGUREBA** rédigé en langue anglaise, interpelle les écrits d'Isabelle Eberhardt qui ne peuvent être ignorés. Sa fascination pour le Maghreb et plus particulièrement pour le désert algérien a donné lieu à une série d'œuvres dans lesquelles elle décrit sa proximité avec la région, sa culture et ses habitants. Pour de nombreux écrivains, le désert représentait la liberté et le non-conformisme, il est directement associé à la libération des clichés et des habitudes de la vie et de la culture occidentales. L'article a pour objectif de questionner la représentation du désert dans les écrits d'Eberhardt, plus précisément, le lien fort qu'elle établit entre la nature, la vie et le comportement des habitants de la région, leur personnalité et leur perception de la vie. De plus, le fait de faire de la nature un outil qui donne plus d'esthétique à son écriture.

Son approche est marquée par une authenticité rare : au lieu d'adopter une posture d'observatrice extérieure, elle vit et ressent le voyage de l'intérieur, en embrassant la culture et les valeurs des peuples qu'elle décrit. Dans ce contexte, son écriture devient un récit de voyage profondément introspectif et transculturel, où le déplacement physique s'accompagne d'une transformation intérieure. Cela illustre une dimension esthétique et symbolique du récit de voyage, où la nature, notamment le désert, devient un personnage à part entière qui façonne le récit et enrichit son esthétique littéraire. Ainsi, Eberhardt renouvelle le genre en intégrant des éléments de philosophie, de poésie et d'observation sociale à son expérience du voyage.

Dame KANE examine la figure de l'émigré dans sa pluralité, son article intitulé « La pluralité de figure de l'émigré dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou DIOME » questionne avec profondeur les tensions entre les héritages culturels de l'émigré et les exigences souvent contradictoires du pays d'accueil, tout en mettant en lumière les répercussions psychologiques de cette dualité sur l'individu. À travers son œuvre, l'auteur illustre la manière dont l'émigré, initialement séduit par une vision idéalisée de l'Occident, tout en se heurtant à la réalité parfois brutale de l'exil, ce qui conduit à une redéfinition de son identité et de sa perception du monde.

Cependant, une question essentielle émerge : comment Fatou Diome, par le prisme de la figure de l'émigré, parvient-elle à mettre en lumière la complexité de l'expérience migratoire tout en interrogeant les concepts d'identité et de déracinement ? En examinant les multiples facettes de cette expérience, l'auteure propose une réflexion subtile sur les défis liés à l'exil, tout en montrant comment ces tensions nourrissent une quête d'équilibre entre les origines et l'adaptation.

Pour sa part **Velimir MLADENOVIC** étudie la question de la métaphore liée au voyage et au mouvement à travers l'espace, le temps et la littérature. Son article « Roman *Le Paquebot* de Pierre Assouline une vraie métaphore de (s) voyage (s) » met en exergue la description et la narration entraînant le lecteur au fil des époques et des lieux. Le narrateur adopte le rôle d'un observateur fictif, se positionnant en témoin d'événements historiques qu'il choisit de relater à travers un prisme métaphorique et poétique. Ce voyage, qui pourrait initialement paraître anodin ou dépourvu de singularité, se transforme sous sa plume en une odyssée riche de significations. Le trajet reliant l'Europe et l'Asie devient alors un espace narratif hybride, où se croisent des dimensions historiques, culturelles et symboliques. Ce déplacement, bien plus qu'un simple parcours géographique, s'inscrit dans une quête de compréhension, un dialogue entre des mondes différents, où chaque étape, chaque paysage, chaque interaction est réinterprété pour refléter des tensions ou des harmonies entre les civilisations. Par cette approche, le narrateur transcende la banalité apparente du voyage pour en faire un moyen d'explorer des concepts universels, tels que la rencontre de l'Autre, les conflits identitaires et le poids du passé dans la construction des relations interculturelles. Ce jeu entre le réel et l'imaginaire, où la narration réinvente constamment les événements à travers des images saisissantes et des symboles évocateurs, permet d'élever ce voyage ordinaire en une réflexion sur la condition humaine, la politique et les dynamiques du monde globalisé.

En conclusion, les contributions rassemblées dans ce volume convergent autour d'une réflexion multidimensionnelle sur le thème du voyage et de la mobilité, offrant un éclairage inédit sur ces dynamiques fondamentales. Chaque article explore, à travers une approche singulière et complémentaire, les multiples facettes de la mobilité, qu'elle soit géographique, culturelle ou symbolique, tout en apportant des perspectives enrichissantes et innovantes. Ces travaux, bien qu'indépendants, tissent un dialogue fécond, mettant en lumière les interactions complexes entre le déplacement physique et l'imaginaire qu'il génère, ainsi que l'impact de ces mouvements sur les représentations culturelles et identitaires.

